

SIMAI, Mihaly. *Global Power Structure, Technology and World Economy in the late Twentieth Century*. London, Printer Publishers, 1990, 290 p.

Gordon Mace

Volume 23, numéro 1, 1992

L'effacement de la confrontation est-ouest et la remise en cause des alliances

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702985ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702985ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mace, G. (1992). Compte rendu de [SIMAI, Mihaly. *Global Power Structure, Technology and World Economy in the late Twentieth Century*. London, Printer Publishers, 1990, 290 p.] *Études internationales*, 23(1), 209–210.
<https://doi.org/10.7202/702985ar>

SIMAI, Mihaly. *Global Power Structure, Technology and World Economy in the Late Twentieth Century*. London, Printer Publishers, 1990, 290 p.

Depuis quelques années, le phénomène de la globalisation est devenu un thème à la mode et de plus en plus de travaux on été consacrés à cette question ainsi qu'aux phénomènes de l'interdépendance et des changements structurels dans l'économie mondiale.

Les chercheurs de l'Institut pour l'Économie mondiale de l'Académie hongroise des sciences ont déjà publié plusieurs travaux à cet égard dont les plus connus sont sans doute ceux de Tomas Szentes et de Mihaly Simai.

Ce nouveau livre de Mihaly Simai traite des aspects politiques et économiques des changements globaux. L'auteur soutient que l'économie mondiale est entrée depuis quelques années dans un processus de transformation majeure dont les principales composantes sont l'avènement d'une révolution technologique et le changement dans la position hiérarchique des pays. Ces modifications entraînent des transformations structurelles non seulement dans le système mondial mais également à l'intérieur des frontières nationales.

À partir de travaux réalisés dans la première moitié des années 1980, l'auteur cherche à analyser les sources, les principales manifestations et les conséquences des transformations structurelles contemporaines. Il combine ainsi les résultats de trois recherches concurrentes sur les changements de l'économie mondiale, sur les traits caractéristiques et les

principales tendances du marché mondial de la technologie ainsi que sur les conséquences des changements structurels et des turbulences qui ont caractérisé l'économie mondiale depuis 1980.

La première partie de l'ouvrage traite des forces régulatrices de l'économie mondiale et de l'influence qu'elles ont eue sur l'évolution de la situation économique mondiale depuis le début des années 1970. Pour l'auteur, les problèmes des années 1970 et 1980 sont plus qu'une crise économique traditionnelle et peuvent être interprétés comme une crise structurelle globale. Rejetant la théorie des cycles longs, l'auteur élabore un cadre analytique, aux contours toutefois incertains, qu'il applique à l'évolution économique des grandes régions du monde. Il note que toutes les régions ont été sérieusement affectées par les changements structurels des vingt dernières années avec des effets moindres cependant dans le monde industrialisé grâce à la bonne performance du Japon et de la République fédérale allemande. Il aboutit à la conclusion que les troubles récents de l'économie mondiale sont le résultat direct de la nature des changements qui se sont produits ainsi que de la faiblesse des institutions et des politiques mises en vigueur.

La deuxième partie de l'ouvrage porte sur l'analyse du rôle global des changements sur la structure de pouvoir dans le système international. Après avoir rejeté la thèse de Aron et celle de Wallerstein sur l'existence d'un seul système mondial, l'auteur en arrive à proposer l'existence de

deux grands systèmes sociaux, l'un capitaliste et l'autre socialiste. Son étude de la structure de pouvoir à l'intérieur des deux systèmes fait ressortir avec justesse un rééquilibrage dans le monde capitaliste au profit de certains pays européens et surtout du Japon. Toutefois, son analyse de la situation de l'Union soviétique et de celle des pays de l'Est se révèle complètement dépassée à la suite des événements qui se sont produits dans cette partie du monde à la fin des années 1980. La principale conclusion de cette partie est à l'effet que l'on constate un accroissement du rôle du pouvoir économique et que parmi les détenteurs importants de ce pouvoir il y a toujours les firmes multinationales.

La troisième partie du livre porte sur la nouvelle révolution technologique et ses effets sur le système économique mondial. L'auteur étudie ici les principales tendances de marché de la technologie dans les années 1980 et il accorde une place importante aux problèmes de transferts de technologie et aux conditions nécessaires à l'importation fructueuse de technologie en particulier dans les pays de l'Europe de l'Est.

Dans la quatrième partie de l'ouvrage, l'auteur porte un regard global sur le système actuel et sur les principales tendances des relations économiques mondiales, du commerce international et des mouvements de capitaux d'un point de vue structurel. Il cherche à examiner comment les changements dans la production et la consommation ont influencé les relations économiques internationales. Une attention spéciale est accordée

ici aux secteurs de l'agriculture et du développement industriel. L'auteur conclut cette partie en notant que les turbulences structurelles et autres déséquilibres sont là pour rester. D'où la nécessité de nouvelles formes de coopération globale.

Et c'est justement à ces nouvelles formes de coopération qu'est consacrée la cinquième et dernière partie du livre qui sert également de conclusion à l'ouvrage. Après avoir analysé deux types d'approches à la coopération globale, en utilisant le système monétaire international comme étude de cas, l'auteur en arrive à conclure qu'il faut rejeter un système de coopération axé sur la maximisation des avantages nationaux pour choisir plutôt un système orienté vers l'interdépendance et dans lequel l'ONU serait appelée à jouer un rôle important.

Il y a dans cet ouvrage plusieurs résultats d'analyse intéressants. D'un point de vue général cependant le livre apporte peu d'idées originales par rapport à l'ensemble de la littérature sur le sujet. Au surplus, toutes les parties du livre traitant de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est sont aujourd'hui dépassées.

L'ouvrage pourra sans doute intéresser quelques spécialistes, mais il y a tout lieu de penser qu'on lui préférera probablement des textes plus à jour à la problématique mieux définie.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*